

ARCHIPEL DEVELOPPEMENT

Développement et Promotion de l'Archipel de Saint Pierre et Miquelon

Communiqué de presse ARCHIPEL DEVELOPPEMENT

Hydrocarbures : le préfet autorise un levé sismique au large de l'Archipel

Pour la première fois depuis les forages de la fin des années 1990, des recherches géophysique d'ampleur vont permettre de mieux connaître les ressources des sous-sols marins au large de Saint-Pierre-et-Miquelon. Un arrêté préfectoral permet à la société américaine Petroleum Geoservices (PGS) de procéder à un levé sismique qui permettra de mieux situer et quantifier d'éventuels gisements de gaz naturel.

Une instruction efficace des services de l'Etat

Sous l'impulsion du préfet Henri JEAN, la direction des territoires, de l'alimentation de la mer n'aura pris que 23 jours pour instruire la demande officielle. Initiés par la SODEPAR, les échanges informels avaient commencé à la mi-mars lors de la visite du représentant de PGS. M. DURANTON, Directeur de la DTAM, avait alors rappelé la procédure définie par le code minier. Après l'autorisation de prospections préalables d'hydrocarbures liquides ou gazeux délivrée par arrêté interministériel du 27 juillet 2015, l'arrêté préfectoral sur la base d'un projet précis restait l'ultime étape pour permettre les opérations.

Les sons pour explorer les sous-sols

L'Atlantic Explorer (navire norvégien de 91 mètres) va entrer dans la zone française ce 5 juillet. Le programme prévoit quelques 700 km de lignes de levés en 2D à partir de ce navire sismique conventionnel qui remorque les canons à air, une flûte sismique déployée près de la surface reçoit ensuite les hydrophones. C'est un engin d'écoute passive qui va recevoir les ondes acoustiques qui se réfléchissent sur les différentes structures sous le fond marin.

Renforcer les connaissances pour évaluer le potentiel en hydrocarbures

Après traitement de l'information collectée, PGS disposera d'informations de valeur pour l'éventuelle exploitation à moyen ou long terme de ressources. Dans l'état actuel des connaissances, le potentiel de la zone restait considéré comme faible. En développant les informations géophysiques précises, PGS pourrait changer la donne. Le navire devrait ensuite faire escale à Saint-Pierre dans la vingtaine de juillet pour un changement d'équipage.

Limiter l'impact sur l'environnement et les activités de pêche

Ces explorations à base de canons à air sont considérées comme ayant de faibles inconvénients sur la zone étudiée. Parmi les mesures d'atténuation, PGS a cependant embarqué un agent de liaison des pêches local ainsi que des observateurs des mammifères marins. Une communication étroite avec le service des affaires maritimes permettra de connaître la position de l'Atlantic Explorer, en informer les pêcheurs qui pourraient se trouver dans la zone et limiter au maximum l'impact environnemental.

Contact : Olivier GASTON, Directeur Général Délégué de ARCHIPEL DEVELOPPEMENT
olivier.Gaston@sodepar.com

